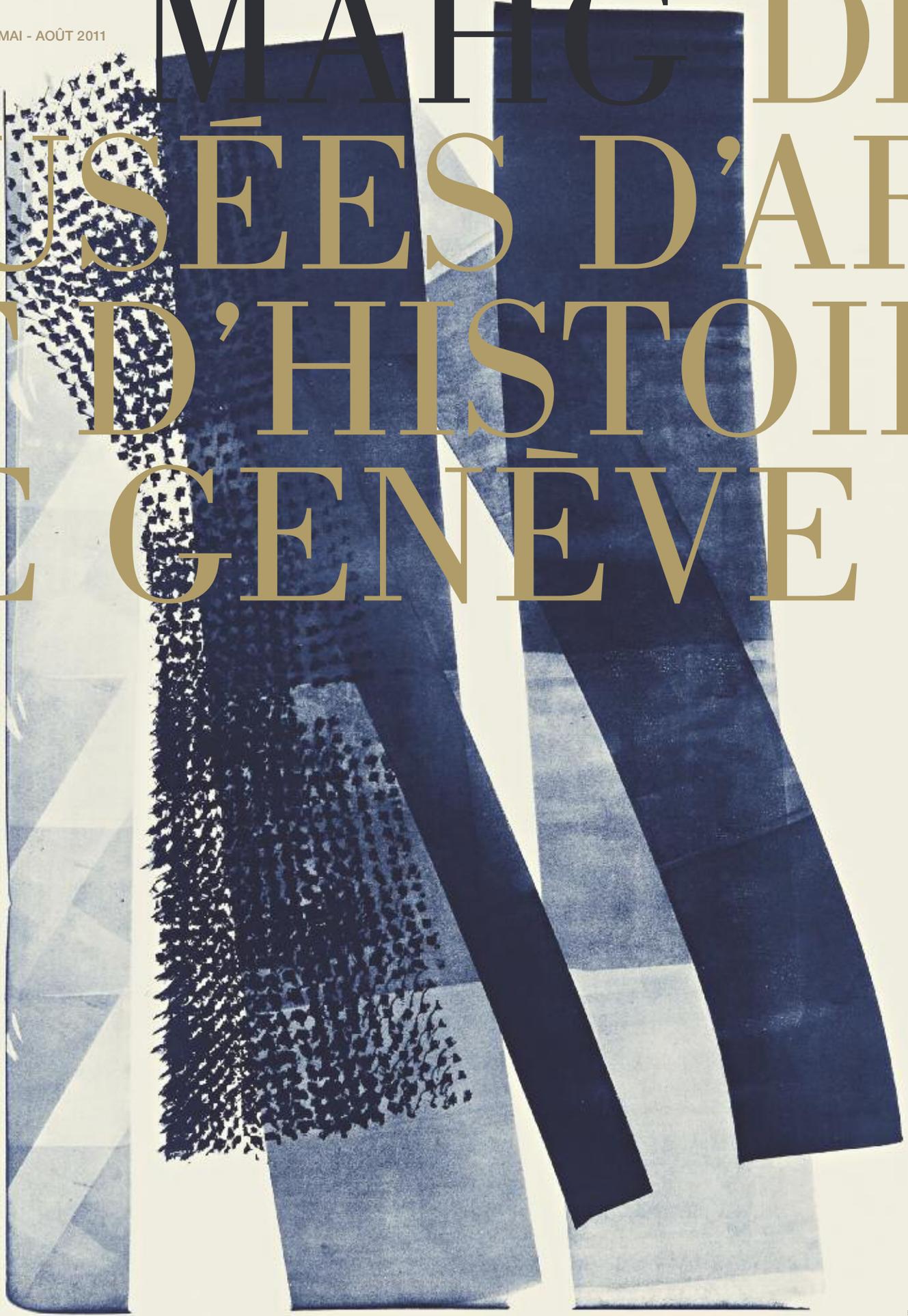


MAI - AOÛT 2011

MAHIG DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE



VILLE DE
GENÈVE

Handwritten signature

Impressum
 Directeur: Jean-Yves Marin
 Rédactrice responsable: Sylvie Treglia-Détraz
 Lecture: Christiane Zimmermann
 Graphisme: designbysupernova.com
 Impression: Imprimerie Genevoise, V. Chevalier S.A.
 Genève, ISSN 1664-0829
 Le MAHG des Musées d'art et d'histoire paraît trois fois par an.
 Tirage: 20 000 exemplaires
 © 2011, Musées d'art et d'histoire, Genève
 Sans demande écrite et accord préalable, toute reproduction, intégrale ou partielle, des textes et des illustrations de cette édition est interdite.

Couverture
Hans Hartung
 Galerie de France, Paris (éditeur)
 Erker-Press, Saint-Gall (imprimeur)

L 1973-21, 1973, lithographie (rouleau encreur et rouleau à structures quadrillées)
 image 800 x 539 mm - feuille 1055 x 755 mm
 Coll. MAH, Don de la Fondation Hartung-Bergman, Antibes

**DIRECTION ET ADMINISTRATION
 DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE**
 RUE CHARLES-GALLAND 2
 CP 3432 I CH-1211 GENÈVE 3

T +41(0)22 418 26 00 I F +41(0)22 418 26 01
 mah@ville-ge.ch I www.ville-ge.ch/mah

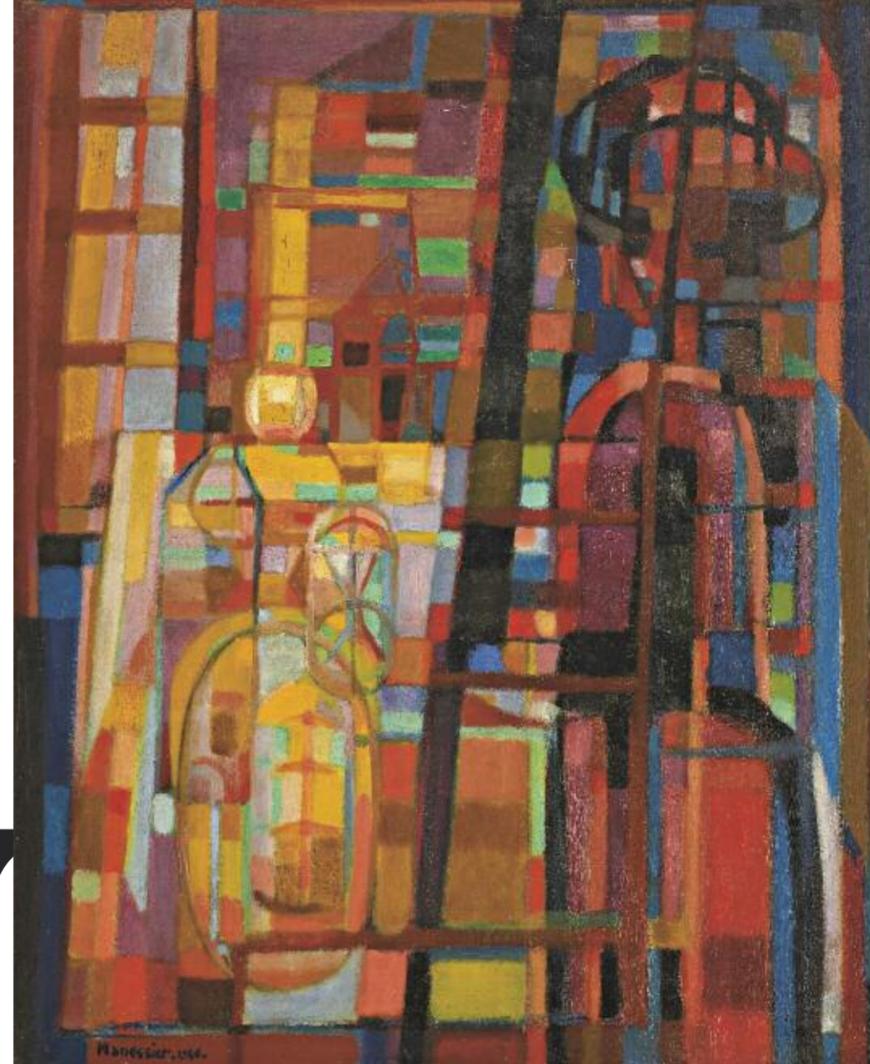
ÉDITIONS MUSEES D'ART ET D'HISTOIRE ANNUAIRE

Crédits photographiques

p. 1: © 2011, ProLitteris, Zurich, inv. E 2009-2082
 p. 3: © Coll. FGA, photo: S. Pointet, inv. MANES-007
 pp. 4-5: © Coll. FGA, photo: S. Pointet, inv. VIEIR-002
 pp. 6-7: © 2011, ProLitteris, Zurich, inv. E 2009-2323
 p. 8: © MAH, photo: B. Jacot-Descombes
 p. 9: © Coll. privée
 p. 10: © Archives de la Ville de Genève
 p. 11: © MAH, photos: B. Jacot-Descombes, inv. CdN 060409, inv. CdN 051836
 p. 12: © MAH, photos: F. Bevilacqua; B. Jacot-Descombes, inv. 1843-11
 pp. 14-15: © MAH, photos: F. Mentha
 p. 16: © MAH, photo: F. Mentha
 p. 17: © A. Poupenev / Photoscene.fr
 p. 18: © MAH, photo: B. Jacot-Descombes
 p. 19: © MAH, photo: B. Jacot-Descombes, inv. 1982-13; photo: Y. Siza, inv. AD 1931; photo: Y. Siza, inv. 1932-10; photo: F. Bevilacqua, inv. 1989-31; photo: R. Steffen, inv. MF 1330
 p. 20: © Hellas et Roma
 p. 22: © MAH

Sommaire

Éditorial	3
Le Rath	
<i>Les Sujets de l'abstraction</i>	4
Musée d'art et d'histoire	
<i>Hans Hartung. Estampes</i>	6
Rencontre avec Paul Lang	8
Jean-Étienne Liotard	9
<i>Le Prado en exil</i>	10
La face cachée des médailleurs Dassier	11
Le retable de Konrad Witz sous la loupe	12
Déontologie	13
Musée, musique et récit	14
Jeune public	15
Partenaires	16



Alfred Manessier (1911-1993)
Soirée d'octobre, 1946
 Huile sur toile, 100 x 81 cm
 Coll. Fondation Gandur pour l'Art, Genève

L'exposition consacrée à l'opération *Arte salvado*, qui permit au Musée du Prado de Madrid de protéger ses chefs-d'œuvre, en les transférant à Genève durant la guerre civile espagnole, est l'illustration de cet engagement: transmettre la mémoire pour garder les yeux ouverts sur le monde.

Cette histoire culturelle est un fil directeur de notre quotidien pour offrir le meilleur des collections, tout d'abord dans les salles permanentes du musée ouvertes au récit, à la musique et résolument tournées vers le jeune public.

Paul Lang, conservateur en chef responsable du pôle beaux-arts, nous quitte après onze années passées au sein du Musée d'art et d'histoire pour rejoindre la National Gallery au Canada. Paul Lang représente pour moi la quintessence même du conservateur en perpétuelle quête d'œuvres susceptibles d'enrichir les collections, soucieux des réactions des visiteurs, à même de fulgurances à travers un programme d'expositions exemplaire mais, plus que tout, maîtrisant avec érudition «sa» collection dont il faut revisiter le magnifique accrochage. Nous lui souhaitons tout le succès possible dans ses nouvelles fonctions et nous espérons à l'avenir développer une nouvelle collaboration au profit de nos musées respectifs.

Ce printemps est marqué par la découverte de cent une peintures de la Fondation Gandur pour l'Art qui seront présentées au public en primeur pour ensuite effectuer un périple à travers le monde avant de revenir au Musée d'art et d'histoire dans un bâtiment rénové et agrandi.

Enfin une surprise vous est réservée durant l'été, au cœur même du musée, plus exactement dans la salle des pastels, où vous découvrirez le plus grand pastel jamais réalisé par Jean-Étienne Liotard associé à deux autres œuvres conservées au sein d'une prestigieuse collection privée. Je tiens à exprimer toute notre reconnaissance aux propriétaires de ces œuvres pour leur confiance, dans la plus grande tradition philanthropique genevoise.

Je vous souhaite d'agréables moments aux Musées d'art et d'histoire pour les mois à venir.

Jean-Yves Marin, directeur des Musées d'art et d'histoire de la Ville de Genève

Le musée vit au rythme de ses collections, celles que le public connaît, qui l'accompagnent depuis l'enfance. Ainsi «La Pêche miraculeuse» de Konrad Witz, que l'on imagine immuable, marque le début d'une visite comme un signal. Et pourtant, les deux volets préservés du célèbre retable vont faire l'objet, dans les deux années à venir, d'un traitement de conservation. Il sera accompagné d'une étude – rendue possible grâce au soutien de la Fondation Hans Wilsdorf – dont les principaux résultats seront restitués au public à travers une exposition-dossier.

L'œuvre et son traitement sont emblématiques de notre travail: il faut constamment revenir sur les collections pour qu'elles nous livrent et vous racontent leurs secrets. La connaissance intime des œuvres nécessite d'étudier également la façon dont elles sont parvenues au musée et de reconstituer leur itinéraire préalable. Ce travail, bien souvent ingrat, est mené de concert par des conservateurs et des juristes, car la déontologie des modes d'acquisition est le reflet de l'engagement du musée au service de la société, mémoire d'une communauté.

Maria Helena Vieira da Silva (1908-1992)
Paris la nuit, 1951
 Huile sur toile, 54 x 73 cm
 Coll. Fondation Gandur pour l'Art, Genève



LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Visites commentées

En français, les dimanches, à 11 heures
 8, 15, 22 et 29 mai, 5, 19 et 26 juin, 10 juillet et 14 août
 Les mercredis, à 18 h 30
 11 mai, 1^{er}, 15 et 29 juin

En anglais, les dimanches, à 15 heures
 29 mai et 26 juin

En allemand, les dimanches, à 15 heures
 22 mai et 10 juillet

Sans réservation, dans la limite des places disponibles
Entrée de l'exposition payante sauf le 1^{er} dimanche du mois et le 15 mai

Parcours du collectionneur

Mercredi 22 juin, à 18 h 30
 avec Jean Claude Gandur

Les midis de l'expo

À 12 h 30

Mardi 21 juin

Dans l'œil du collectionneur, entretien entre Jean Claude Gandur et Eveline Notter, conservatrice de la Fondation Gandur pour l'Art

Jeudi 30 juin

Pris sur le vif: l'image de l'artiste au travail
 par Justine Moeckli, MAH

Sans réservation, dans la limite des places disponibles
Entrée de l'exposition payante

Atelier d'écriture pour adultes

Les samedis 28 mai ou 16 juillet
 De 13 h 30 à 17 heures
 Animé par «Le grain des mots»
 Prix: CHF 30.-, sur inscription

Moments familles

Les dimanches 15 mai, 29 mai et 26 juin, à 10 heures
 Parcours de l'exposition pour les enfants dès 6 ans,
 accompagnés de leurs parents
Sans réservation, dans la limite des places disponibles
Entrée de l'exposition payante sauf le 15 mai

Conférence

Mercredi 25 mai, à 19 heures
Pour un art de vivre: les œuvres annexes de Georges Mathieu, par Jean-Marie Cusinberche, documentaliste – historien d'art, auteur du catalogue général des œuvres annexes de Georges Mathieu
Sans réservation, dans la limite des places disponibles
Entrée de l'exposition payante

Symposium

Samedi 28 mai, 9 h – 13 h 15
 Salle de conférences du Musée d'art et d'histoire
 Organisé par Éric de Chassey, commissaire de l'exposition
Entrée libre, sans réservation

Performance

Mercredi 8 juin, à 19 heures
 par Benjamin Valenza, artiste
Sans réservation, dans la limite des places disponibles
Entrée de l'exposition payante

Avec le soutien de la Société des amis du Musée d'art et d'histoire

Réservations

Minimum 6 jours avant la date choisie
 Médiation culturelle, du lundi au vendredi,
 de 9 à 11 heures
 T +41(0)22 418 25 00 ou adp-mah@ville-ge.ch

LES SUJETS DE L'ABSTRACTION

Jean Claude Gandur, collectionneur esthète

Soulages, Mathieu, Schneider, Hartung: autant de noms qui déclenchent l'enthousiasme chez Jean Claude Gandur dont la collection de peinture européenne non-figurative d'après-guerre figure parmi les plus importantes au monde. À l'occasion de l'exposition *Les Sujets de l'abstraction*, qui dévoile pour la première fois au public une centaine de ses œuvres, ce collectionneur exigeant nous fait partager avec conviction sa vision de l'art.

Comment devient-on collectionneur?

On ne devient pas collectionneur, on naît collectionneur. Mon premier objet de collection, je l'ai trouvé en allant visiter le Serapeum de Sakkarah avec ma classe de l'École suisse d'Alexandrie. J'ai déniché une lampe à huile sur les collines aux alentours jonchées de fragments de céramiques. J'avais alors

dix ans. Depuis, ma passion pour l'archéologie est devenue un véritable moteur. Collectionner a ensuite pris une autre dimension quand nous avons dû quitter l'Égypte en 1961. C'est devenu une manière pour moi de reconstruire ce que ma famille avait perdu et abandonné dans l'exil.

Y a-t-il un objet que vous affectionnez particulièrement dans vos collections?

J'ai été élevé dans un milieu d'esthètes. Chaque membre de ma famille avait une sensibilité artistique. Très naturellement, j'ai donc eu un goût prononcé pour les beaux objets. C'est ainsi que mon oncle m'a confié un jour une pièce byzantine en or. Cette marque de confiance a revêtu une grande importance dans ma vie de collectionneur et j'ai conservé cette pièce avec le plus grand soin au sein de ma collection.

Comment avez-vous entamé votre collection de peinture?

J'entretiens un rapport avec la peinture très différent de celui que j'ai avec l'archéologie. Cela me vient de ma grand-mère paternelle qui possédait une remarquable collection de tableaux de la Première École de Paris. Quand nous avons dû quitter l'Égypte, elle a réussi à sortir la plupart des œuvres en sa possession. Toutefois, pour continuer à vivre convenablement, elle a dû en vendre régulièrement. Cet acte

réitéré était pour moi insupportable. À tel point que je lui ai acheté certains tableaux dès que j'ai été en mesure de gagner ma vie. Le premier fut un Marquet. J'ai mis cinq ans à le payer! Ceci m'a donné le goût de suivre les ventes aux enchères. Et, dès le début des années 1980, j'ai commencé à acheter des dessins: Picabia, Giacometti, etc.

Pourquoi avoir jeté votre dévolu sur la Seconde École de Paris?

Cela s'est fait instinctivement. C'est une peinture avec laquelle j'ai grandi. Je me souviens de la première grande exposition consacrée à cette période. C'était le premier Salon international des galeries-pilotes, en 1963, à Lausanne. Je suis tombé en admiration devant un tableau de Vieira da Silva. J'ai également découvert, avec stupéfaction, *Le Général* d'Enrico Baj, une œuvre en deux dimensions avec des collages.

Quelle relation entretenez-vous avec votre collection?

J'ai une relation d'ordre émotionnel. Je connais chaque objet avec précision. J'ai besoin de pouvoir les voir, les expliquer et les partager avec les autres. Pour moi, il n'y a pas de plaisir sans partage. C'est pourquoi j'ai entrepris les démarches avec le Musée d'art et d'histoire. Je conçois l'art comme un plaisir d'esthète, je n'ai donc aucune relation pécuniaire

avec ma collection. Jamais je n'ai réfléchi en termes d'investissement. Vendre un objet constitue à mes yeux un déchirement auquel j'espère ne jamais être confronté.

Avec *Les Sujets de l'abstraction*, c'est la première fois que votre collection est présentée au public: qu'attendez-vous de cette rencontre?

J'espère qu'il va partager mes émotions et qu'il va comprendre pourquoi j'aime cette période. Je souhaite que, au bout d'un demi-siècle, il redécouvre la Seconde École de Paris et qu'il se dise qu'on est passé pendant trop longtemps à côté d'œuvres magistrales.

Sylvie Treglia-Détraz,
responsable communication

DU 6 MAI AU
14 AOÛT 2011

INAUGURATION LE 5 MAI,
À 18 HEURES

LE RATH
PLACE NEUVE 1 | CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 33 40 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 10 À 18 HEURES | LE MERCREDI DE
10 À 20 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

Hans Hartung (1904-1989)
G8, 1953
Aquatinte sur cuivre (2 plaques)
cuvette 375 x 517 mm
feuille 500 x 660
Coll. de l'artiste



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 10 À 18 HEURES
FERMÉ LE LUNDI

DU 23 JUIN AU
25 SEPTEMBRE 2011

INAUGURATION LE 22 JUIN,
À 18 HEURES

HANS HARTUNG

Considéré comme l'un des plus importants représentants de la peinture abstraite de la deuxième moitié du XX^e siècle, Hans Hartung est toutefois peu connu pour son œuvre sur papier (eaux-fortes, lithographies et xylographies). Son intérêt pour l'estampe a pourtant été, tout au long de sa carrière, terrain d'expérimentation et source d'inspiration pour certaines de ses toiles. Le Cabinet d'arts graphiques lui rend aujourd'hui hommage avec une exposition qui retrace son travail entre les années 1920 et la fin de sa carrière comme graveur au début des années 1970. Elle met en évidence sa vision personnelle de l'abstraction et son langage propre de la gestuelle. Elle souligne également la réduction radicale utilisée par Hartung dans ses estampes.

Catalogue de l'exposition *Hans Hartung. Estampes*

Céline Chicha-Castex, Geneviève Laplanche,
Christian Rümelin et Andreas Schalhorn
Édition: BnF / Musées d'art et d'histoire de
Genève / Staatliche Museen zu Berlin
Format: 24 x 31 cm; relié
276 pages, 250 illustrations couleur
Bilingue: Français / Allemand
Prix de vente: CHF 53.- / € 39.-
En vente à la librairie du Musée
d'art et d'histoire
Vente par correspondance:
T +41(0)22 310 64 50 | libart@bluewin.ch

Un éclairage inédit sur les estampes

La biographie de Hans Hartung, né en 1904 à Leipzig et mort en 1989 à Antibes, reflète l'histoire européenne de cette période avec ses ruptures politiques et culturelles. Son œuvre, en revanche, montre une forte cohérence dans son développement artistique.

Très vite, il abandonne l'art figuratif pour faire place à des représentations gestuelles. Le mouvement de la main devient un élément de plus en plus important et l'utilisation de la surface comme espace pictural se développe. Ces deux éléments le distinguent rapidement des autres artistes des années 1920. Mais ce n'est qu'après la Deuxième Guerre mondiale qu'il commence vraiment à travailler plus intensivement sur les estampes: il réalise d'abord des eaux-fortes puis, dès 1952, il s'adonne aussi à la lithographie.

Cette dernière lui offre de nouvelles libertés que la peinture ne lui permet pas et répond à un réel besoin d'expérimentation de différents moyens de création. Il l'utilise comme terrain de jeu, développant des idées neuves. Il élargit l'éventail des moyens plastiques qu'il utilise et transpose certains résultats à d'autres techniques: il ne se contente pas de dessiner, de superposer, d'allier certaines formes ou de comparer les effets en changeant de couleurs d'encre. Il mène un véritable travail exploratoire qui a une incidence directe sur sa peinture.

Dans les années 1960, marquées en particulier par sa collaboration avec la Erker-Press à Saint-Gall, l'estampe devient un moyen artistique qui lui permet d'approfondir ses recherches picturales et de trouver un rythme intense de production. Il produit ainsi de plus en plus d'œuvres dans une sorte de sérialité, avec un flux constant d'idées. Cette créativité débordante n'est pas orientée vers une issue finale, mais vise d'abord à trouver de nouvelles voies artistiques. Ce n'est que plus tard que Hans Hartung triera ses œuvres, isolant certaines du reste du corpus.

L'exposition ouvre ainsi de nouvelles perspectives sur l'œuvre de Hans Hartung et s'inscrit comme un véritable complément aux peintures présentées dans l'exposition *Les Sujets de l'abstraction* (voir pp. 4-5). Elle met en valeur l'importante donation que le Cabinet d'arts graphiques a reçue en 2009 de la

Fondation Hartung-Bergman en reconnaissance du travail de Rainer Michael Mason pour le catalogue raisonné de l'œuvre gravé et l'engagement du cabinet pendant plusieurs années. Enfin, elle clôt une série de trois expositions dédiées à l'artiste (à Berlin en été 2010 et à Paris en automne et au début de l'hiver 2010).

Christian Rümelin,
commissaire de l'exposition

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Visites commentées

En français, les dimanches, à 11 heures
26 juin, 3 et 17 juillet, 28 août, 4, 18 et 25 septembre

En anglais, les dimanches, à 15 heures
3 juillet et 25 septembre

En allemand, les dimanches, à 15 heures
26 juin et 4 septembre

Sans réservation, dans la limite des places disponibles
Entrée de l'exposition payante sauf le 1^{er} dimanche
du mois

Les midis de l'expo

À 12 h 30

Mardi 28 juin

Lenteur vécue: *Hartung et l'estampe*
par Christian Rümelin, commissaire de l'exposition

Mardi 13 septembre

Dynamique sur papier: les séries imprimées chez
Hartung, par Christian Rümelin, commissaire de
l'exposition

Sans réservation, dans la limite des places disponibles
Entrée de l'exposition payante

REN- CONTRE AVEC PAUL LANG



Après onze ans passés aux MAH en qualité de conservateur en chef, responsable du pôle beaux-arts, Paul Lang a souhaité relever de nouveaux défis à la National Gallery du Canada à Ottawa. À l'heure des au revoir, cet homme érudit et passionné tire un bilan positif.

Quelles sont les réalisations dont vous êtes le plus fier ?

En premier lieu, je mentionnerais la réhabilitation de la collection de peintures et de sculptures. Un programme intense de conservation/restauration a abouti, en 2008, à la réalisation d'un nouvel accrochage. À ce titre, son inauguration constitue l'un de mes plus beaux souvenirs au Musée d'art et d'histoire en particulier et dans ma vie professionnelle en général. La présentation actuelle correspond à des convictions et forme l'aboutissement de huit ans de travail.

Grâce à la générosité de donateurs et au sens civique de quelques particuliers, nous avons également pu procéder à un certain nombre d'acquisitions majeures. Notre objectif a toujours été de combler les lacunes présentes au sein des accents identitaires de la collection. À titre d'exemple, nous possédons une importante collection de tableaux de Corot: paysages, portrait, nu. Mais elle ne pouvait être parachevée sans une figure de fantaisie. Nous avons donc saisi la chance incommensurable d'acquiescer *La Jeune femme à la fontaine*. Dans le même esprit et toujours à titre d'exemple, nous avons pu réhabiliter le fonds de vingt-et-un tableaux du peintre neuchâtelois Léopold Robert à la faveur de l'acquisition d'un magistral portrait de groupe.

Enfin, nous avons conçu et réalisé une série d'expositions intimement liées à l'identité même des collections du MAH, comme celles consacrées aux paysages de Hodler, à Champaigne ou encore à Corot. Pour Philippe de Champaigne, il convient de relever que le MAH est la seule institution en Suisse en mesure de présenter un tel panorama de la peinture française du XVII^e siècle.

Avez-vous des regrets ?

Oui, notamment celui de n'avoir pas pu réaliser un cycle d'expositions-dossiers mettant en perspective des œuvres significatives de nos collections. J'aurais aimé, par exemple, me pencher sur *La Mort de Socrate* de François-Xavier Fabre en la situant au cœur de l'engouement, autour de 1800, pour l'iconographie du vieillard prestigieux mais défaillant.

Comment décririez-vous la collection beaux-arts des MAH ?

Il y a une tendance à Genève à sous-estimer ce patrimoine. Or, il s'agit de la deuxième plus grande collection publique en Suisse après celle du Kunstmuseum de Bâle. Nous détenons, par exemple, le plus important fonds de peinture hollandaise et flamande du XVII^e siècle ou encore un spectaculaire ensemble de pastels, au premier rang duquel figure Liotard. Notre collection est également reconnue comme formant un ensemble majeur en Europe.

Quels sont, à votre avis, les grands enjeux pour les MAH dans les prochaines années ?

Il est indispensable que le musée soit enfin doté d'un bâtiment à la mesure de l'importance et du prestige de ses collections. À cet égard, le projet d'agrandissement proposé par Jean Nouvel me semble une solution élégante et fonctionnelle. Par ailleurs, un fonds d'acquisitions doit être créé. Pierre Rosenberg proclame à juste titre: «Un musée qui n'acquiert pas est un musée mort.»

Quel est selon vous le musée idéal ?

Le musée idéal n'existe pas: il y a toujours intrinsèquement des lacunes. Un musée est le reflet d'une culture et il est tributaire des aléas de l'histoire. Seule exception peut-être, le Louvre en 1814, avant les restitutions imposées par les Alliés. Les musées doivent instruire et plaire, conformément à l'idéal classique formulé par La Bruyère. Il convient de proposer un programme intelligible, en se gardant de toute démagogie, dans un réel respect des publics.

Sylvie Treglia-Détraz,
responsable communication

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE | SALLE 6
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 10 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI
ENTRÉE LIBRE



Jean-Étienne Liotard (Genève, 1702-1789)
Madame Paul Girardot de Vermeux, née
Anne Germaine Larrivée, remerciant Apollon
de sa guérison, 1764
Pastel sur parchemin, 120 x 95 cm
Collection particulière

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Entretiens du mercredi
29 juin et 7 septembre, à 12 h 30
De Liotard et de Mme de Vermeux. Un prêt
exceptionnel de trois pastels issus d'une collection
particulière, au Musée d'art et d'histoire, salle 6

Entrée libre, sans réservation, dans la limite
des places disponibles

Accrochage exceptionnel

L'art délicat du pastel sera honoré dès le 26 mai au Musée d'art et d'histoire, qui aura le privilège d'accueillir un prêt exceptionnel de trois œuvres issues d'une prestigieuse collection particulière. Une occasion de rappeler l'importance de ce médium dans le patrimoine genevois, et une chance unique d'admirer le plus grand pastel jamais réalisé par Jean-Étienne Liotard, qui est en outre le seul portrait allégorique qu'il exécutât jamais [voir ill.].

Répondant à la demande de la commanditaire et modèle, l'artiste représente Mme de Vermeux dans toute la splendeur d'un somptueux costume de théâtre, s'inclinant avec dévotion devant le buste de l'Apollon du Belvédère. Celle que ses contemporains surnommaient «l'Enchanteresse» rend ainsi hommage, sous les traits du père d'Esculape, au docteur Théodore Tronchin, à qui elle confie sa santé fragile au cours du séjour qu'elle effectue à Genève entre 1758 et 1764. Lui faisant don de ce pastel, cette jeune veuve d'un banquier protestant parisien tend à surpasser le geste que fit, quelques années auparavant, son aînée et «rivale» Mme La Live d'Épinay. Bien connu des visiteurs, le portrait que cette dernière offrit au praticien constitue l'un des chefs-d'œuvre de notre institution, qui conserve par ailleurs l'une des trois effigies de Mme de Vermeux exécutées par Liotard. Celle-ci figurera aussi dans cet accrochage, aux côtés des portraits de Jean Tronchin et du duc d'Orléans, également prêtés au musée.

DU 26 MAI AU
2 OCTOBRE 2011

Au terme de cette présentation, le Cabinet d'arts graphiques renouvellera entièrement l'accrochage de la salle dédiée aux pastels du XVIII^e siècle au sein du parcours des beaux-arts. La fragilité et la sensibilité de ces œuvres à la lumière exigent en effet, pour leur bonne conservation, une limitation de leur temps d'exposition. Loin d'être importune, cette «contrainte» favorise la possibilité de proposer au public un nouveau regard sur les fonds du musée, particulièrement riches en la matière.

Caroline Guignard,
assistante conservatrice

L'Exposition des
chefs-d'œuvre du Musée du Prado
1^{er} juin - 31 août 1939
Arrivée des œuvres du Prado
au Musée d'art et d'histoire



LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Exposition Arte salvado
8 avril - 29 mai
Promenade Saint-Antoine

Visites commentées
Les dimanches, à 11 heures
8 mai, 29 mai
Gratuites, sans réservation

Visitas guiadas en español
Los domingos, a las 14 horas
8 y 29 de mayo
Gratuitas, sin reservación

Les midis de l'expo
Mardi 17 mai, à 12 h 30
Autour de la reconstitution virtuelle
Le Prado en exil
Entrée libre, sans réservation
En compagnie du comité scientifique
et des concepteurs de l'application

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 10 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI
ENTRÉE LIBRE

LE PRADO EN EXIL

EXPOSITION ARTE SALVADO
PROMENADE SAINT-ANTOINE

RECONSTITUTION VIRTUELLE
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

DU 8 AVRIL
AU 29 MAI 2011
www.ville-ge.ch/mah/arte-salvado

L'exposition *Arte salvado* est organisée en collaboration avec l'Acción Cultural Española et avec le soutien de la Société des amis du Musée d'art et d'histoire, la Fundación Juan March, DGM Véron Grauer S.A. (déménagements, garde-meubles), Véron Grauer S.A. (transports de valeurs) et de l'Instituto Cervantes de Lyon.

La reconstitution virtuelle a été réalisée avec la collaboration du Musée du Prado, de Patrimonio Nacional et de la Real Academia de San Fernando.

Reconstitution virtuelle: l'exposition de 1939 comme si vous y étiez!

Lors de l'été 1939, le Musée d'art et d'histoire se parait des richesses artistiques espagnoles en organisant l'*Exposition des chefs-d'œuvre du Musée du Prado*, peu après l'arrivée des œuvres d'art du grand musée de Madrid et d'autres institutions à la Société des Nations. Dans un pays dévasté par la guerre civile, les républicains espagnols avaient fait évacuer vers Genève une grande partie de leur patrimoine, grâce au soutien d'un comité international dont faisait partie le Musée d'art et d'histoire.

Cette manifestation a constitué un véritable événement: en trois mois, le musée de la rue Charles-Galland a accueilli près de 400'000 visiteurs, venus admirer le premier étage du bâtiment, où se succèdent les toiles des grands maîtres que sont le Greco, Velázquez et Goya ou encore Van der Weyden,

Titien, Tintoret et Rubens. Pour l'anecdote, le succès de l'événement est tel que le musée installe alors l'éclairage électrique à ce niveau, afin de prolonger les heures d'ouverture!

Pour permettre aux visiteurs d'aujourd'hui de découvrir cette exposition exceptionnelle, une reconstitution virtuelle a été réalisée en complément de l'exposition *Arte salvado* qui est présentée sur la promenade Saint-Antoine.

Développée sous la direction scientifique de Mayte García Julliard et de Jessica Quiry, cette application interactive est une première. Elle permet à chacun de parcourir à sa guise les quinze salles d'exposition et d'admirer presque *in situ* des œuvres incontournables de l'histoire de l'art occidental, visibles pour une saison à Genève, il y a un peu plus de septante ans.

David Matthey,
médiateur culturel

Jacques-Antoine Dassier
Revers de la médaille de
la Fondation de l'Université
de Moscou, 1754
Représentant Élisabeth,
impératrice de toutes
les Russies.

À lire
Images chatoyantes du siècle des Lumières
Les médailles des Dassier de Genève
William Eisler
Éditeur scientifique: Matteo Campagnolo, MAH
Skira, 2010
En vente à la librairie du Musée d'art
et d'histoire

Les visiteurs qui observent l'architecture du musée n'auront pas manqué de remarquer les cartouches portant les noms d'artistes locaux fameux surmontant les fenêtres des loggias et de la façade. L'*Exposition du siècle, hier, aujourd'hui et demain* leur fait du reste la part belle en présentant une sélection de leurs œuvres ainsi que des portraits ou autoportraits.

En effet, si les Liotard, Töpffer ou autre Pradier ne sont plus à présenter, certaines des personnalités dont le patronyme orne notre musée sont sans doute moins connues du public. Il en va ainsi des Dassier, médailleurs genevois qui connurent une renommée internationale au siècle des Lumières. Leurs réalisations constituent l'un des fleurons des collections du Cabinet de numismatique du Musée d'art et d'histoire.

L'histoire de cette famille est un bel exemple d'intégration de réfugiés huguenots, émigrés à Genève à la fin du XVI^e siècle. Pierre Dassier, maître pâtissier, accède à la bourgeoisie en 1638. Et c'est son fils Domaine qui inaugure la dynastie de graveur médailleur. Il accède à la charge importante de graveur de la monnaie de Genève en 1678 et, plus tard, au rang de maître orfèvre. Mais les stars de la famille sont Jean, son fils, et Jacques-Antoine, son petit-fils.

Ce dernier accède à la charge de graveur à la Monnaie de Londres, puis officie à la cour de Russie après un passage remarqué en Italie, où ce calviniste genevois grave les médailles du pape Clément XII et de Charles-Emmanuel III de Savoie!

De Jean Dassier, on retient surtout les trois séries de petites médailles – des jetons pour miser aux jeux de cartes – consacrées aux *Métamorphoses* d'Ovide (1717), aux *Hommes illustres du siècle de Louis XIV* (1723-1724) et aux *Réformateurs de l'Église* (1725). Miser avec les têtes de Bèze ou de Calvin ne sembla pas gêner l'archevêque de Cantorbéry, William Wake, à qui la série est dédiée. C'est également lui qui ouvrit les portes permettant à Jean Dassier de graver la série des *Rois anglais* puis celle des *Britanniques célèbres* qui achevèrent d'asseoir la renommée de leur auteur.

Les photographies illustrant l'ouvrage sur les Dassier récemment publié permettent de mesurer l'étendue de leur talent, du subtil érotisme se dégageant de la médaille où, sous les traits d'Artémis, Zeus, démasqué par la présence de son aigle, enlace Callisto sous les pins parasols, au visage encore poupin mais si grave du tout jeune Édouard VI, roi de dix ans, en passant par la finesse d'une dentelle couvrant la gorge épanouie d'Élisabeth, impératrice de toutes les Russies.

Isabelle Burkhalter,
médiatrice culturelle

LA FACE CACHÉE DES MÉDAIL- LEURS DASSIER



Jean Dassier
Série Les Rois
d'Angleterre 1731-1732
Édouard VI

Le retable, situé au deuxième étage du MAH, sera décroché le 27 juin prochain.



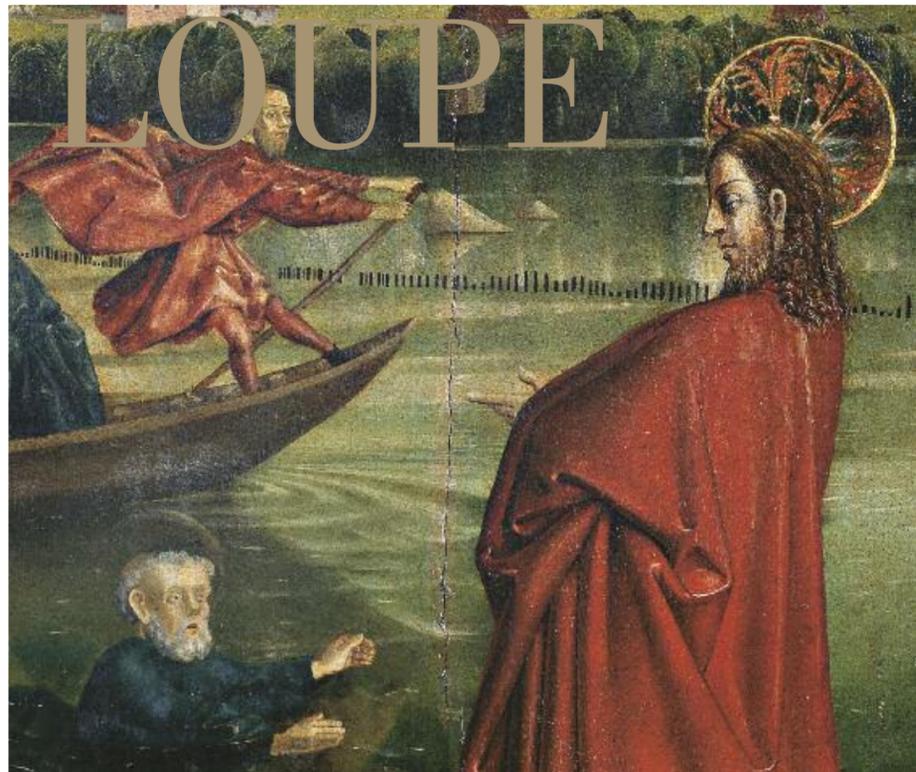
Grâce au généreux soutien de la Fondation Hans Wilsdorf, le Musée d'art et d'histoire, en collaboration avec l'Université de Genève, entreprend cette année l'étude et le traitement de conservation des deux volets peints réalisés en 1444 par Konrad Witz.

Ces volets ont survécu à l'iconoclasme protestant de 1535 dont ils portent aujourd'hui les traces. Ils ornaient à l'origine le retable, commandé par l'évêque François de Metz, destiné au maître-autel de la cathédrale Saint-Pierre. Signés et datés sur l'encadrement original de *La Pêche miraculeuse*, les peintures ont permis de redécouvrir la personnalité du peintre qui fait actuellement l'objet d'une exposition monographique au Kunstmuseum de Bâle.

Ce projet fondamental pour les collections genevoises doit tout d'abord permettre de comprendre les étapes liées à la réalisation matérielle des panneaux, ainsi que le contexte historique et culturel qui les vit naître. Il s'agira également d'établir une « cartographie » de leur état de conservation pour définir les critères d'un traitement programmé à partir du mois de juillet. Cette intervention ainsi que l'ensemble des recherches aboutiront enfin à la publication d'un ouvrage qui accompagnera une exposition.

Victor Lopes,
conservateur

Ce projet bénéficie du généreux soutien de la Fondation Hans Wilsdorf



Konrad Witz (vers 1400 - avant 1447)
Détail de *La Pêche miraculeuse*, 1444
Huile sur bois, 132 x 154 cm
Coll. MAH

LE RETABLE DE KONRAD WITZ SOUS LA LOUPE

2010 fut l'année de la célébration du centenaire du Musée d'art et d'histoire. Ce centenaire marque aussi un siècle d'enrichissement des collections du musée. La constitution des collections a ainsi croisé l'histoire du XX^e siècle jalonnée par des conflits et par la recomposition d'une société internationale; comme celle des autres grands musées, elle est tributaire de cette histoire.

Si, jusqu'aux années 1970, l'acquisition des pièces archéologiques et des œuvres d'art n'obéissait pas à des règles ou à des principes éthiques clairement définis, l'adoption de la convention UNESCO de 1970 relative à la prévention du trafic illicite et au retour des biens culturels illégalement exportés a réorienté les conceptions qui jusqu'alors gouvernaient les politiques d'acquisition et de circulation des collections. En 1986, l'adoption par le Conseil international des musées (ICOM) d'un code de déontologie a renforcé ce nouvel équilibre et posé les fondements de nouvelles pratiques professionnelles.

La Suisse a intégré ces préceptes internationaux à travers la loi sur le transfert des biens culturels adoptée en 2003, renouvelant par là même les obligations auxquelles sont désormais tenus les acteurs du marché de l'art et les conservateurs de musée.

Dans cette voie, la Ville de Genève a initié, pour la première fois en Europe, une politique de transparence sur les conditions de conservation et de constitution des collections de ses musées. Une commission de déontologie, instituée à l'automne 2009, est ainsi chargée d'évaluer le statut des collections, notamment lorsque la provenance est discutable. Loin de remettre en cause la détention et la conservation des collections par le Musée d'art et d'histoire, cette évaluation a pour objectif de clarifier la propriété et l'authenticité des collections.

Les travaux entrepris dans le cadre de cette commission ainsi que les recherches et les analyses pratiquées en amont visent donc à compléter et remettre à niveau la documentation des collections du Musée d'art et d'histoire, en regard de la législation suisse et des principes internationaux. L'enjeu de ce travail est de poser les conditions et le cadre de référence pour une conservation durable des collections et une politique d'acquisition conforme aux normes déontologiques reconnues par la communauté muséale.

Vincent Négri
Dr, juriste, expert mandaté par la Ville de Genève

DÉON- TOLO- GIE



Ce projet bénéficie du généreux soutien de la Fondation genevoise de bienfaisance Valeria Rossi di Montelera

MUSÉE, MUSIQUE ET RÉCIT

Accueil de classes d'une école en REP

Durant l'année scolaire 2010-2011, le musée accueille les classes d'une école en réseau d'enseignement prioritaire (REP): trois fois pour les enfantines et cinq fois pour les primaires. Grâce au soutien financier de la Fondation genevoise de bienfaisance Valeria Rossi di Montelera, les quatre cents élèves de l'école Hugo-de-Senger explorent ainsi le musée sur le thème de la musique.

Si la musique est le fil rouge des visites, c'est parce qu'elle est d'une part fédératrice et commune à toutes les cultures, et qu'elle constitue d'autre part encore et paradoxalement, un marqueur social. Doté d'une collection d'instruments anciens et de nombreux objets en rapport avec la musique, le musée pouvait tout naturellement ouvrir les portes d'un monde musical vu à travers différentes époques.

En collaboration avec la direction de l'école et les enseignants, il a été convenu d'intégrer le récit comme composante des accueils au musée pour répondre aux objectifs d'apprentissage et au projet de l'établissement. Une des caractéristiques des écoles en REP est en effet la forte proportion d'élèves allophones (60% à Hugo-de-Senger) et la multiplicité des nationalités. Contes et récits permettent, en même temps que la formation à la langue française, d'instituer un fonds culturel et des références communes. Au musée, les contes offrent un terrain propice et attrayant pour tisser des liens entre histoire des instruments et contexte social de la musique. Ils permettent aussi de donner vie aux objets.

Musique et récit constituent ainsi les piliers de ces accueils au musée, adaptés à l'âge des élèves (4 à 12 ans). Ils n'empêchent nullement, au contraire, la diversité des regards. Qui dit parcours multiples et vivants dit intervenants différents. Les médiatrices culturelles, les musiciens et les conteurs professionnels impliqués dans le projet proposent chacun un angle d'approche particulier. Les enfants ont pu par exemple écouter et toucher des instruments anciens (des copies) avec les étudiants du Centre de musique ancienne de la Haute école de musique de Genève ou encore découvrir les instruments illustrés sur les vases grecs et les mythes grecs racontant leur invention.

Pour clore l'année scolaire, le caractère festif n'est pas oublié. Tous les enfants participeront en mai et juin prochains à un conte musical (4-6 ans) ou à un exceptionnel concert-devinette autour des instruments baroques (7-12 ans).

Si l'objectif de *Musée, musique et récit* est de permettre à des enfants peu favorisés en matière de pratiques culturelles de les apprivoiser, il n'en demeure pas moins que de la qualité de ces premiers contacts dépendent aussi leurs expériences de visiteurs, de spectateurs ou d'auditeurs de demain.

Laurence Arimont et Isabelle Burkhalter,
médiatrices culturelles



JEUNE PUBLIC

Des mercredis après-midi pour découvrir l'art en s'amusant

Initier les plus jeunes à l'histoire de l'art, leur permettre d'apprécier au mieux la diversité culturelle des civilisations, accompagner – tout en légèreté – leur regard sur les chefs-d'œuvre conservés au musée, voici la nouvelle proposition du Musée d'art et d'histoire pour les jeunes de 6 à 12 ans.

Durant deux heures, chaque mercredi après-midi, les enfants seront invités à plonger au cœur d'une période. Ils débiteront avec une première phase de visite et d'observation dans les collections. Ils poursuivront ensuite leur initiation en atelier, ce qui leur permettra de s'approprier les découvertes faites en salle.

Les séances se termineront au restaurant du musée, le Barocco, autour d'un goûter où les parents retrouveront leur enfant.

À compter de la rentrée et tout au long de l'automne 2011, ces parcours ludiques à travers la diversité des collections sont à déguster en cycle ou de façon isolée!

L'Égypte au temps des pharaons

21 septembre pour les 6-8 ans
28 septembre pour les 9-12 ans

La Grèce antique

5 octobre pour les 6-8 ans
12 octobre pour les 9-12 ans

La Rome impériale

2 novembre pour les 6-8 ans
9 novembre pour les 9-12 ans

Le Moyen Âge et la Renaissance

16 novembre pour les 6-8 ans
23 novembre pour les 9-12 ans

Les 19^e et 20^e siècles

30 novembre pour les 6-8 ans
7 décembre pour les 9-12 ans

De 14 h 30 à 16 h 30
Accueil dans le hall du musée et fin du parcours au Barocco

Tarif de la séance (goûter inclus):
CHF 15.- / CHF 10.- pour les détenteurs de la carte 20 ans/20 francs

Nombre de places limité à dix enfants

Réservations

Minimum 6 jours avant la date choisie
Médiation culturelle, du lundi au vendredi,
de 9 à 11 heures
T +41(0)22 418 25 00 ou adp-mah@ville-ge.ch

Journée internationale des musées Dimanche 15 mai Ce que racontent les objets

Chaque année, les musées européens sont en fête au mois de mai à travers une journée thématique commune destinée à s'ouvrir au plus large public. Depuis 2010, les musées et centres d'art genevois s'associent pour rendre plus visible cette manifestation et diffuser un programme complet des activités proposées.

Au Musée d'art et d'histoire Programme musical «Autour de Brahms» Visite commentée, à 10 h 30

Vingt minutes, une œuvre: *le Cardinal de Beaufort terrifié par l'apparition du Duc de Gloucester*

Concert, à 11 heures
Mendelssohn, quatuor op. 44 n°2
Brahms, quintette op. 34 avec piano
Nouveau Quatuor de Genève et Louis Schwizgebel
Tarif du concert: CHF 20.- / CHF 15.-

Ce que racontent les objets

La thématique 2011 de cette journée internationale sera illustrée par une visite déclinée pour les adultes et pour les familles. *Histoires d'objets* plongera le public au cœur de l'histoire singulière de quelques objets des collections, témoins prétendument muets de leur temps et des nombreuses époques qu'ils ont parfois traversées...

Public adulte, à 14 h et 16 h 30
Moment famille, à 15 h 30
Histoires d'objets

Visite en langue des signes française

À 14 heures
Les antiquités égyptiennes: *Momies, un voyage dans l'éternité*

Au Cabinet d'arts graphiques
Entrée libre pour le dernier jour de l'exposition
Charles de Montaignu: dessins

Au Musée Rath

Moment famille, à 10 heures
Visite commentée, à 11 heures

Exposition *Les Sujets de l'abstraction. Peinture non-figurative de la Seconde École de Paris (1946-1962). 101 Chefs-d'œuvre de la Fondation Gandur pour l'Art*

À la Maison Tavel

Dimanches avec histoire
À 14 h 30

Figures connues et méconnues de l'histoire genevoise
Alfred Bertrand, par Geneviève Perret,
et *Marguerite Lobsiger-Dellenbach*,
par Erica Deuber Ziegler
(attention: 50 personnes maximum)

Entrée libre, sans réservation, dans la limite des places disponibles (sauf concert «Autour de Brahms»)



PARTENAIRES



LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Danse
Samedi 3 septembre, au Musée d'art et d'histoire
Étage des beaux-arts
boléro 2, duo extrait de trois boléros d'Odile Duboc

Informations et billetterie en ligne (dès mi-juin):
www.batie.ch ou +41 (0)22 738 19 19

La Bâtie-Festival de Genève au musée: entre danse et sculpture

Après *Qu'est-ce que tu vois?* de Marie-José Mondzain mis en scène par Hervé Loichemol en 2010, le musée participe à nouveau à La Bâtie-Festival de Genève en programmant Boris Charmatz, danseur et chorégraphe, artiste associé cette année au Festival d'Avignon. Il dansera avec Emmanuelle Huynh *boléro 2*, l'une des trois variations chorégraphiées par Odile Duboc en 1996, sur la célèbre musique de ballet de Maurice Ravel.

Depuis 1928, année de sa composition et de sa création à l'Opéra Garnier par sa dédicataire, la danseuse russe Ida Rubinstein, la mélodie invariable en rythme et en tempo ne cesse d'inspirer les chorégraphes et de fasciner les spectateurs. Courtes modulations, crescendo progressif et entrées successives des instruments dont les voix

s'entrecroisent, se cherchent et s'enroulent, sculptent une matière orchestrale qui s'incarne dans les corps des danseurs.

La dimension sculpturale de l'œuvre de Ravel n'échappe pas à Odile Duboc qui décrit ainsi sa chorégraphie: «Ce duo, concentré en un point de la scène, se laisse envelopper par la musique sans jamais être envahi. Il sculpte avec lenteur une matière commune qui tient de l'abandon et de la douceur, de l'attirance, du désir, de la fusion et de l'arrachement».

Sculpture orchestrale et chorégraphique, ce boléro-là trouve naturellement sa place dans un musée – la variation a du reste été récemment présentée au Louvre dans le cadre du programme «Le Louvre invite Patrice Chéreau – Les visages et les corps» – qui plus est dans un musée d'art et d'histoire. En effet, grand nom de la danse contemporaine, Boris Charmatz n'en est pas moins un adepte des chocs temporels, aimant à penser que «passé, présent et futur s'articulent».

Conception: Odile Duboc, Françoise Michel
Chorégraphie: Odile Duboc
Interprétation: Emmanuelle Huynh,
Boris Charmatz
Musique: Maurice Ravel (Orchestre
symphonique de la RAI de Milan
sous la dir. de S. Celibidache)
Coproduction: Contre Jour - Centre
chorégraphique national de Franche-Comté
à Belfort, La Filature - Scène nationale de
Mulhouse, Théâtre de la Ville - Paris, Centre
Jean-Renoir - Scène nationale de Dieppe, La
Courseive - Scène nationale de La Rochelle.



LES MÉTIERS DU MUSÉE

Bibliothécaires à la BAA

Les bibliothécaires de la BAA jouent un rôle majeur au sein du musée, mais également auprès du grand public. Alors que les bibliothèques de musée ne sont en général qu'à la disposition exclusive des collaborateurs de l'institution, la BAA répond, quant à elle, également aux demandes externes. Elle constitue ainsi un véritable service à la cité, particularité qui exige de ses collaborateurs ouverture, spécialisation et disponibilité.

Les métiers présents à la bibliothèque sont ceux de bibliothécaires, d'assistants en information documentaire et d'employés de bibliothèque. Ils participent à la constitution, à l'organisation, à la gestion des collections d'ouvrages documentaires ou de multimédia et à la conservation des fonds précieux. Tous sont reconnus officiellement par le Conseil international des musées (ICOM).

Spécialisés – et spécialistes – dans les domaines liés à l'art et à ceux représentés aux Musées d'art et d'histoire, ils facilitent l'accès aux chercheurs et aux publics en proposant des prestations par le biais d'un service de prêt et de prêt entre bibliothèques, d'un service de référence et d'information, ainsi que d'un service d'aide et de formation.

Les bibliothécaires élaborent des dossiers sur les artistes genevois. Ils proposent par ailleurs des documents spécifiques au personnel des Musées d'art et d'histoire, avec lequel ils sont appelés à collaborer lors d'expositions ou d'événements.

Ils dépouillent la presse, notamment spécialisée, pour archiver les informations concernant les MAH. Le cas échéant, ils numérisent des images ou des textes et les mettent en ligne sur Internet, prenant ainsi part à la mise en valeur de sources historiques et du patrimoine genevois.

Ils gèrent les bibliothèques des conservations et des filiales (bibliothèques du Musée Ariana, du Centre d'iconographie genevoise). Enfin, ils s'occupent du service des échanges des publications du MAH avec celles d'autres institutions en Suisse et à l'étranger.

Véronique Goncerut Estébe
conservatrice



Expositions et sélection d'œuvres sollicitées en prêt

1. Exposition *The Colour of My Dreams: the Surrealist Revolution in Art*
Vancouver, Art Gallery
Du 28 mai au 25 septembre 2011

Jean Arp (1886 – 1966)
Configuration. Portrait de Tristan Tzara, 1916
Assemblage en relief, 51 x 50 x 10 cm
MAH, acquisition, 1981

2. Exposition *De l'épingle à cheveux à la boucle de chaussure*
Anvers, Musée de l'Orfèvrerie Sterckshof (Zilvermuseum)
Du 22 mars au 12 juin 2011

Écritoire de poche
Paris, entre 1756 et 1762
Henri-Daniel Robineau, orfèvre
Ors de couleur, or amati, gravé, ciselé, émail champlevé peint, diamant, ivoire, 8,92 x 5,9 x 0,7 cm
MAH, don Xavier Givaudan, Genève, 1966

3. Exposition *Claude Monet au Musée Marmottan et dans les collections suisses*
Martigny, Fondation Gianadda
Du 17 juin au 20 novembre 2011

Claude Monet (1840 – 1926)
La Seine en aval de Vétheuil, 1879
Huile sur toile, 46 x 61,5 cm
MAH, acquisition, 1932

Claude Monet (1840 – 1926)
La Neige à Argenteuil, 1875?
Huile sur toile, 55 x 74 cm
MAH, don de M. et Mme Eugène Verchère, Genève, 1979

4. Exposition *The Face of the Powerful*
Rome, Musei Capitolini
Du 10 mars au 25 septembre 2011

Portrait du poète Posidippe
Marbre du Pentélique
République romaine, entre 70 et 60 av. J.-C.
MAH, don Walther Fol, 1871

LE MAH DANS LE MONDE

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Visites guidées

Hellas et Roma
les 11 et 18 juin
Salle grecque, à 12 heures
*Épisodes de l'épopée homérique à travers
la collection Hellas et Roma*

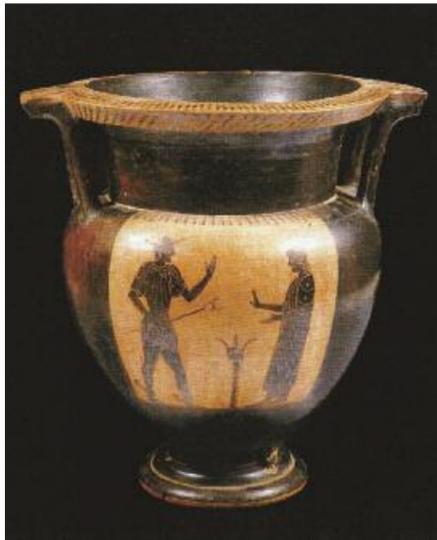
Hellas et Roma Association pour l'étude et le rayonnement de l'art grec et romain

Il y a quelques mois, l'Association a fait l'acquisition d'un vase antique important lors d'une vente aux enchères à Paris. Mentionné en 1987 par le grand savant A.D. Trendall, ce vase est un cratère à colonnettes, décoré à figures noires. La scène principale représente Hermès, le caducée à la main, qui s'adresse à une femme, dépourvue de tout signe distinctif. La technique et le style font penser à une œuvre étrusque, mais il s'agit en réalité d'un rare exemple de la production campanienne des années 500/490 avant Jésus-Christ.

L'intérêt de ce vase tient aussi au fait qu'il a été réparé dans l'Antiquité, comme le montrent les quatre broches en plomb fixant le pied (détaché pendant la cuisson) à la panse. Comme on le sait, l'Association prépare un livre sur les techniques de la céramique. Ce nouveau vase enrichira ainsi notablement sa documentation.

L'assemblée générale de l'Association aura lieu au musée le 10 mai prochain, à 18 h 30. Conférence de Jacques Chamay sur le thème: *Les sept merveilles du monde*. Suivra un cocktail dînatoire au Barocco. (j.c)

Comité: Jacques-Simon Eggly (président), Benoit de Gorski (vice-président), Jean-Pierre Aeschbach (trésorier), Frederike van der Wielen (secrétaire), Jacques Chamay, Fiorella Cottier, Pierre Daudin, Pierre Marti, Éléonore Maystre, Marisa Perret, Marc-André Haldimann (représentant du Musée). Réviseurs: Patrick Odier et Hermann Schwyter.



Cratère à colonnettes,
décoré de figures noires
Coll. Hellas et Roma

Un vent de changement souffle autour de Brahms

Une page se tourne dans l'histoire du Quatuor Florestan, partenaire du Musée d'art et d'histoire pour le cycle de musique de chambre «Autour de Brahms». Le quatuor se sépare de son premier violon, Medhat Abdel Salam, et accueille Linda Bärlund, jeune violoniste ayant remporté de nombreux prix et concours internationaux et membre de l'Orchestre de la Suisse Romande depuis 2009. Ce changement s'accompagne d'un changement du nom de l'ensemble, rebaptisé Nouveau Quatuor de Genève, en hommage et avec l'accord de ses aînés du Quatuor de Genève. Le programme de la saison ne subit aucune modification et se déroulera avec les artistes invités prévus.

Prochain concert

Dimanche 15 mai à 11 heures
Mendelssohn, quatuor à cordes opus 44 n°2, et Brahms, quintette opus 34 avec Louis Schwizgebel, piano (voir p.16)

CHRONIQUE

Fête de la musique, les 18 et 19 juin

Rendez-vous genevois incontournable de l'équinoxe de printemps, la Fête de la musique s'invite cette année encore au musée avec une palette de propositions pour faire se croiser les publics.

La salle des Armures prêtera sa propice acoustique – c'est désormais une tradition – à la musique de chambre, le dimanche 19 juin, servie par une palette de chambristes chevronnés, dans des programmes de musique classique et moderne.

Mais les chaleureuses boiseries de la salle serviront aussi de cadre à un programme de jazz le samedi 18 après-midi, tandis que les musiques actuelles, intimistes, électroniques et planantes, transporteront tout le week-end les spectateurs sur les nuages des paysages d'Hodler.

Tout le programme sur
<http://www.ville-ge.ch/culture/fm>

ASSOCIATION HELLAS ET ROMA
SECRETARIAT I FREDRIKE VAN DER WIELEN
RUE DU PREMIER-JUIN 3 I CH-1207 GENÈVE

T +41(0)22 736 36 84
frederike.vanderwielen@bluewin.ch
www.hellas-roma.ch

AMIS

SOCIÉTÉ DES AMIS DU
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
SECRETARIAT I CASE POSTALE 1264
CH-1211 GENÈVE 1

T +41(0)79 402 50 64 I rens@samah.ch
www.samah.ch



PERRE SCHILLING

REGARDS

Cette illustration a été réalisée spécialement pour les curieux de sérigraphie qui souhaitent s'initier à cette technique lors d'un après-midi de démonstration organisé en salle des Armures dans le cadre de l'exposition *Décor, design et industrie* et orchestré par Christian Humbert-Droz (6 février 2011). Elle est signée Pierre Schilling, lauréat du Prix pour la jeune bande dessinée de la République et canton de Genève 2010 avec son livre *Pain d'épices* qui sort cette année aux Éditions Drozophile.

Guided Tours in English

Guided visits have been established for both the permanent collections and the temporary exhibitions at the Musée d'Art et d'Histoire and the Musée Rath.

Sunday **29 May**, at 3 p.m.
Exhibition *Les Sujets de l'abstraction*
(Subjects of Abstraction)

Sunday **5 June**, at 2 p.m.
Step by step: *The new roman section*

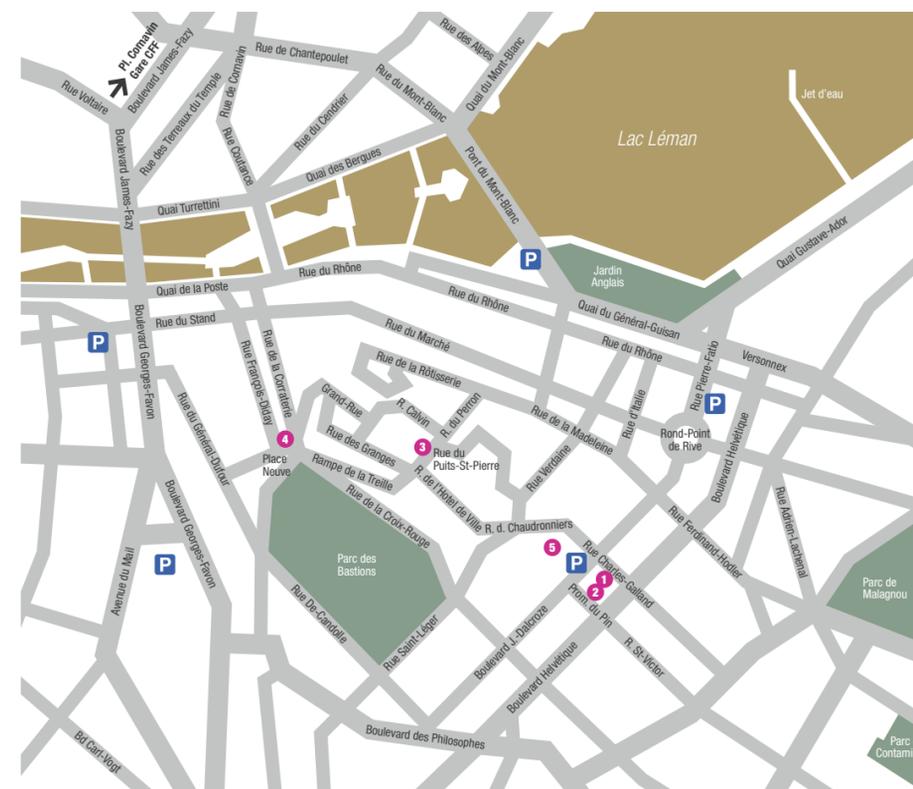
Sunday **19 June**, at 3 p.m.
Step by step: *Ancient Egypt*

Sunday **26 June**, at 3 p.m.
Exhibition *Les Sujets de l'abstraction*
(Subjects of Abstraction)

Sunday **3 July**, at 3 p.m.
Exhibition *Hans Hartung. Estampes*
(Hans Hartung. Prints)

ENTRÉE LIBRE DANS LES
EXPOSITIONS TEMPORAIRES LE
PREMIER DIMANCHE DU MOIS

PRATIQUE



Plan reproduit avec l'autorisation du cadastre de Genève 09.09.02

1 MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (MAH)

Rue Charles-Galland 2 | CH - 1206 Genève
T +41(0)22 418 26 00 | F +41(0)22 418 26 01
mah@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; Tram 12-16-17; P Saint-Antoine
P cars: Bd Helvétique
Chaises roulantes: Bd Jaques-Dalcroze 9
Ouvert de 10 à 18 h. Fermé le lundi
Entrée libre aux collections permanentes

L'Exposition du siècle! Hier, aujourd'hui et demain au Musée d'art et d'histoire
Depuis le 18 février 2010
Exposition permanente évolutive, entrée libre

Carlos Schwabe (1866-1926): un fonds de dessins à (re)découvrir

Volet II: 15 mars - 19 juin 2011 (*Entre frayeur et hallucination*) **Volet III:** 28 juin - 2 octobre 2011 (*Le travail de l'illustrateur*)
Entrée libre

Arte salvado, une exposition «hors les murs» et un colloque international
8 avril - 29 mai 2011, promenade Saint-Antoine
Entrée libre

Trois pastels de Jean-Étienne Liotard conservés dans une collection particulière genevoise
26 mai - 2 octobre 2011
Accrochage exceptionnel
Entrée libre

Hans Hartung. Estampes
23 juin - 25 septembre 2011 | Inauguration le 22 juin
Entrée CHF 5.-/3.-

2 CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (CdAG)

Promenade du Pin 5 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 70 | F +41(0)22 418 27 71
cdag@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine
Ouvert de 10 à 18 h. Fermé le lundi

Charles de Montaigu: dessins
17 février - 15 mai 2011
Entrée CHF 3.-/2.-

2 BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (BAA)

Promenade du Pin 5 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 00 | F +41(0)22 418 27 01
guide vocal: +41(0)22 418 34 11
info.baa@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine

Salle de lecture, 1^{er} étage: du lundi au vendredi, de 10 à 18 h, le samedi, de 9 à 12 h. Fermé le dimanche
Informations: T +41(0)22 418 27 07

Médiathèque: du lundi au vendredi, de 11 à 16 h
Fermé le samedi et le dimanche
Informations: T +41(0)22 418 27 18

Fermeture du 2 au 15 juillet
Horaire réduit du 18 juillet au 26 août (de 12 à 16h)
Dès le 29 août, horaire normal

N.B. Horaire modifié les jours fériés et lors des congés officiels.

3 MAISON TAVEL

Rue du Puits-Saint-Pierre 6 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 37 00 | F +41(0)22 418 37 01
mah@ville-ge.ch
Bus 36; P Saint-Antoine
Ouvert de 10 à 18 h. Fermé le lundi

Comment Genève a grandi
3 avril 2009 - 31 décembre 2011
Entrée libre

4 LE RATH

Place Neuve 1 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 33 40 | F +41(0)22 418 33 51
mah@ville-ge.ch
Bus 3-5-36, Tram 12-17
P Plainpalais; P cars: Rue François-Diday
Ouvert de 10 à 18 h. Mercredi de 10 à 20 h. Fermé le lundi

Les Sujets de l'abstraction - 101 Chefs-d'œuvre de la Fondation Gandur pour l'Art
6 mai - 14 août 2011 | Inauguration le 5 mai
Entrée CHF 10.-/5.-



Georges MATHIEU (1921)
Plein air, Montreuil de la Seine à Tokyo, 1957
Huile sur toile, 131 x 260 cm
© Fondation Gandur pour l'Art, Genève, photo : Sandra Portet

HARSCH THE ART OF MOVING

Transporteur officiel de l'exposition

Les Sujets de l'abstraction

Au Musée Rath du 6 mai au 14 août 2011

La collection de tableaux de la Fondation Gandur pour l'Art permet de retracer l'histoire de la peinture non-figurative expressionniste à Paris, du milieu des années 1940 au début des années 1960. Elle comprend des œuvres de première importance et qualité qui témoignent d'une transformation des regards.

Le transport des œuvres d'art demande un grand soin et exige de la part des spécialistes du transport des compétences particulières.

Harsch, The Art of Moving, met son expérience au service de la culture.

www.harsch.ch

☑ N° Gratuit 0800 HARSCH
ou 0800 016 016

🌐 N° Gratuit +800 SWISSMOVE
ou +800 88 44 88 44

**Les transports
hebdomadaires
d'œuvres d'art**

Genève - Paris - Genève
Genève - Zurich - Genève

Une affaire de professionnels

La prise en charge d'œuvres d'art, souvent d'une très grande valeur, représente une immense responsabilité et requiert la compétence de professionnels formés à ces transports particuliers.

C'est pourquoi Harsch, The Art of Moving, a mis sur pied une formation spécifique dans ce domaine. Que ce soit pour un collectionneur privé, pour un musée ou pour une galerie, nos professionnels chargés d'acheminer des objets précieux ont acquis les plus hautes compétences.

Un service complet

Harsch, The Art of Moving, se charge de l'emballage et de toute la logistique, y compris des formalités douanières. Par ailleurs, si le client le souhaite, les professionnels de Harsch, The Art of Moving, accompagneront les œuvres d'art jusqu'à leur destination finale et assureront leur déballage. Harsch, The Art of Moving, peut aussi confier les œuvres d'art au spécialiste du lieu de destination faisant partie, comme Harsch, de l'ICEFAT, une association qui réunit les transporteurs d'œuvres d'art du monde entier.



Creation Roman publicite

GENEVE

10, rue Baylon ■ 1227 Carouge
Tél. +4122 / 300 4 300
Fax +4122 / 343 24 55
e-mail: fineart@harsch.ch

ZURICH

Im Vorderasp 4 ■ 8154 Oberglatt
Tél. +4144 / 851 51 00
Fax +4144 / 851 51 05
e-mail: harsch.zh@harsch.ch

BÂLE

Schlossmattweg 27 ■ 4142 Münchenstein
Tél. +4161 / 411 56 17
Fax +4161 / 411 56 18
e-mail: harsch.bs@harsch.ch

LAUSANNE

3, Av. du Tribunal Fédéral ■ 1005 Lausanne
Tél. +4121 / 320 4 300
Fax +4121 / 320 43 01
e-mail: harsch.vd@harsch.ch